



**Journée d'études**  
**vendredi 22 novembre 2019, campus Schuman, Aix-en-Provence**  
**organisée par**  
**axe de recherche Religions en Asie**  
**(IrAsia, Institut de recherches asiatiques – UMR 7306, CNRS - AMU)**

## **Le murmure des morts**

L'axe religions en Asie réunit des chercheurs et des doctorants de l'IrAsia qui travaillent à partir de disciplines différentes, sur des aires culturelles différentes et dans des temporalités différentes sur le fait religieux. Le programme de recherche se construit autour de la thématique de la ritualité en Asie et plus particulièrement dans les contextes d'incertitude qu'ils soient liés à des événements tangibles (guerres, maladie, crise sociale) ou à un système de croyances bousculé ou remis en cause (prophétie, temporalité eschatologique, crise doctrinale).

### **Objet de la journée d'étude**

La pluralité des conceptions eschatologiques en Asie est étourdissante. Hindouisme, bouddhisme, taoïsme, shintô, islam, christianisme... chaque tradition religieuse, parfois dans une logique combinatoire, propose une explication du destin du trépassé plus ou moins détaillée. Cette multiplicité des discours sur l'après-vie parle en fait davantage des vivants, de la distance plus ou moins grande ainsi que de la porosité des frontières plus ou moins importante qu'ils souhaitent instaurer entre les deux mondes. Elle dit encore qu'un mort n'est jamais tout à fait mort. Par un processus d'ancestralisation, il évolue et se transforme dans l'autre-monde. Sensible aux actes des vivants qui le convoquent, le sollicitent, attendent parfois signes et oracles, il vient périodiquement ou exceptionnellement visiter notre monde. Tout devient plus délicat lorsque le défunt a été frappé de malemort. Colère et ressentiment en font un esprit dangereux pour la communauté des vivants. Cette sauvagerie confère à la figure de l'intermédiaire qui connaît le monde des esprits une place centrale. Il sait convoquer ces âmes errantes et esprits rancuniers, les dompter, les apaiser, et parfois les convertir.

Un des objets de cette journée d'études, élaborée en collaboration avec le Centre Aixois d'Etudes Romanes (Caer) et l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative (Idemec), est de questionner ces « maîtres du désordre » — médiums, chamans, voyants, ermites, moines,

religieux — et leurs pratiques pour restaurer l'ordre des sociétés dans des contextes culturels relevant du polythéisme, du monothéisme, ou de formes hybrides dominées par le syncrétisme.

La journée sera clôturée par la projection du film-documentaire de Natacha Nisic, *Le ciel d'Andréa*, en présence de la réalisatrice, sur l'initiation d'une jeune femme bavaroise au chamanisme coréen. Une table ronde avec un débat avec le public suivra la projection. (Théâtre Louis Vitte - 17h30-19h30 - nombre de places limitées).

Cette journée d'étude s'adresse aux étudiants de Licence et de Master des départements des Etudes Asiatiques, du département d'anthropologie, de sociologie et d'histoire, et plus largement au public averti ou intéressé par la thématique. Cette journée d'étude vise à rapprocher des chercheurs affiliés à plusieurs laboratoires qui travaillent sur cette problématique, le Caer et l'IrAsia de la Maison de la Recherche et l'Idemec de la MMSH.

**Organisateur :**

Arnaud Brotons [arnaud.brotons@univ-amu.fr](mailto:arnaud.brotons@univ-amu.fr)

MCF HDR langue et civilisation japonaises, IrAsia, responsable de l'axe Religions en Asie

## Le murmure des morts

Journée d'études du vendredi 22 novembre 2019, campus Schuman, Salle Colloque 1 (bât. Multimédia)

Mot d'ouverture	Arnaud Brotons	9h00	9h15		
Communication 1	Christophe Pons (Idemec)	9h15	9h45		L'esprit, le médium et le sujet dans les spiritismes (exemples scandinaves et lusophones)
Discussion	Discutant : Arnaud Brotons	9h45	9h55		
Communication 2	Michel Jonin (Caer)	10h00	10h30		Saint ou substitut ? Questionner la figure christique légendaire de l'enfant martyr de la Guardia (Castille XVIe- XVIIIe siècles)
Discussion		10h30	10h40		
Communication 3	Arnaud Brotons (IrAsia)	10h45	11h15		Esprit rancunier, femmes possédées, guerriers maemorts : trois récits de la fureur des morts dans le Japon classique
Discussion	Discutant : Fiorella Allio	11h15	11h25		
Communication 4	Edouard L'Herisson (IFRAE-Inalco)	11h25	11h35		
Discussion		11h35	12h05		Les cris de la révolte : possession et résistance féminine face à la modernité
Discussion		12h05	12h35		
Communication 5	Fiorella Allio (IrAsia)	14h30	15h00		L'errance de l'âme mal morte et son destin post mortem parmi les humains : entre prédation et violence (Taiwan)
Discussion		15h00	15h10		
Communication 6	Jean-Marc de Grave (Case-IrAsia)	15h10	15h20		
Discussion	Discutants : Arnaud Brotons et Edouard L'Herisson	15h20	15h50		Conceptions de maîtres javanais sur la temporalité et l'intemporalité en lien aux (pré)funérailles
Communication 7	Ken Daimaru (IrAsia)	15h50	16h00		
Discussion		16h00	16h30		Face à la mort de masse. Rituels et commémorations de la guerre russo-japonaise
Discussion		16h30	17h00		
Présentation de la projection	Natacha Nisic (réalisatrice)	17h30	18h00		Théâtre L. Vittez (Le Cube)
Projection du film-documentaire		18h00	19h00		<i>Le Ciel d'Andréa</i> (théâtre L. Vittez)
Table ronde		18h00	19h00		

## Résumés des communications

Communication 1, Christophe Pons (Idemec) 9h15-9h45

*L'esprit, le médium et le sujet dans les spiritismes (exemples scandinaves et lusophones)*

Quel est le sujet qui s'exprime dans les cadres rituels des séances médiumniques spiritées ? Qui cherche à savoir de quel esprit est-ce qu'il s'agit, de quelle affaire est-ce qu'il est question ? A partir d'ethnographies spiritées variées, je questionnerai le souci d'affirmation de soi dans un grand nombre de formes religieuses. L'intérêt des cadres religieux positivistes est qu'ils mettent en exergue un paradoxe majeur en affirmant d'une part l'assurance de la réalité d'Ego, en mettant en scène d'autre part l'expérience inverse du risque permanent de sa disparition. Cette tension contradictoire est aussi celle d'une opposition entre un relationnisme (d'un côté il n'est question que de relations obsédantes, de dépression de soi, de possession par d'autres) et un substantialisme (de l'autre on réaffirme le Sujet en tant que réalité atemporelle, libre et indissoluble), et en cela elle mérite d'être questionnée plus largement à un niveau épistémologique, jusqu'à l'usage qui est fait du concept de Sujet dans les sciences de l'homme. J'essaierai de suggérer qu'il y a là, sur la question du Sujet, un point aveugle auquel les sciences de l'homme n'ont pas vraiment répondu et qu'elles ont comblées par une posture de principe.

Communication 2, Michel Jonin (Caer) 10h00-10h30

*Saint ou substitut ? Questionner la figure christique légendaire de l'enfant martyr de la Guardia (Castille XVIe- XVIIIe siècles)*

Théologiquement parlant, un saint ne saurait être le substitut d'un Dieu unique et irremplaçable. L'Eglise s'est toujours prémunie contre les risques de dérive polythéiste. A fortiori en ces temps post-tridentins où le saint, certes réceptacle de la puissance divine, n'est plus qu'un intercesseur sans transcendance propre. Même le saint Enfant de la Guardia, pseudo-victime de ces meurtres rituels médiévaux que l'antisémitisme impute aux juifs, et dont la passion est une "vivante image" de celle du Christ, n'est pas censé échapper au dogme. Toutefois, sa Légende, écrite à partir du XVIe siècle, interroge. L'excédent des similitudes christiques y déborde le discours de l'exemplarité pour constituer le saint en véritable duplicata de "l'Homme de douleurs". On cherchera là les indices d'un *détournement hagiographique de la doctrine de "l'imitation du Christ"*. Une tentative pour capter la *libido Christi* d'un public espagnol mystique et la transférer sur un produit de substitution. Comment, à quels niveaux, alors, opère-t-elle ? Au fond, c'est la tension entre une soumission prudente au dogme et sa mise entre parenthèse au nom d'un opportunisme hagiographique concurrentiel qu'il s'agira d'observer. On isolera, enfin, certains éléments favorisant ce type de dérive.

Communication 3, Arnaud Brotons (IrAsia) 10h45-11h15

*Espirit rancunier, femmes possédées, guerriers malemorts : trois récits de la fureur des morts dans le Japon classique*

Il sera question dans cette communication autour de trois récits issus d'œuvres de la culture classique japonaise, le *Rouleau peint du sanctuaire de Kitano*, le *Dit du Genji*, le *Dit des Heike*, de l'effroi qu'inspire ceux qui n'entrent pas dans la catégorie des trépassés. Qu'il s'agisse de l'âme rancunière de Sugawara no Michizane dont la malédiction frappe la cour de Heian au Xe siècle, des esprits des *choses*, *mononoke*, ces forces mauvaises qui prennent violemment possession des dames de la cour, de la horde de guerriers décimés de la famille des Taira, brutalement anéantis lors des affrontements du XIIe siècle, chaque accroc provoqué par la vindicte des morts à l'ordre social et politique donne lieu à une activité rituelle de réparation ou parfois de conversion de l'âme rancuneuse. Nous analyserons particulièrement la

pertinence du modèle proposé par Bertrand Hell pour qui le processus de restauration du monde repose sur le conjointement de deux liminalités : l'une géographique (les marges), l'autre sociale (chaman, ermite, reclus vivant hors du monde).

Communication 4, Edouard L'Herisson (IFRAE-Inalco) 11h35-12h05

*Les cris de la révolte : possession et résistance féminine face à la modernité*

Lorsque commence l'année 1892, Deguchi Nao, paysanne illettrée originaire d'Ayabe, est désespérée. Après avoir vu périr nombre de ses enfants et son mari, sa fille aînée sombre dans la folie l'année précédente. Or, lors d'une nuit glacée du début d'année, Nao entre en état de possession spontanée sous l'emprise d'Ushitora no konjin, la plus dangereuse divinité associée à la direction du Nord-Est dans les anciens cultes du yin et du yang. Débute alors la trajectoire de la plus emblématique fondatrice de nouveau mouvement religieux moderne japonais. Ce genre de possession n'est pas rare dans la Japon de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; il n'est pas non plus limité aux femmes. Cependant, du premier cas de possession d'Isson-nyorai Kino en 1802 à celui de Kitamura Sayo en 1944, la possession semble tout particulièrement se propager d'une femme charismatique à une autre en contexte de crise.

La possession de Nao est avant tout une modalité de prise de parole, de sortie d'un mutisme qui l'emprisonne dans sa condition misérable et la coupe du monde qui l'entoure. Il s'agit aussi d'une mise en mot et en écriture d'un violent message millénariste : ce monde pervers doit brûler ! Deguchi Nao incarne donc la figure la plus virulente d'une forme de contre-pouvoir religieux. Sa possession est en effet une résistance à la modernisation d'une société japonaise qui oublie ses marges rurales. Sa possession est un cri de révolte.

À travers la mise en perspective de plusieurs trajectoires individuelles, la présente communication brossera le portrait de ces fondatrices, figures religieuses modernes et intermédiaires privilégiées des dieux qui, par le biais de la possession, expriment leurs revendications et leurs ambitions face à des crises perçues comme étant d'ordre cosmique.

Communication 5 Fiorella Allio (IrAsia) 14h30-15h00

*L'errance de l'âme mal morte et son destin post mortem parmi les humains : entre prédation et violence (Taiwan)*

L'on distingue deux catégories de défunts dans les croyances très répandues à Taiwan concernant les morts : celle des ancêtres et celle d'entités qui ne peuvent précisément pas l'être, car victimes de malemort au moment du passage de la vie à trépas. Cet état critique les condamne à l'errance et les transforme en entités insatisfaites et vindicatives, faisant planer un danger constant sur les vivants. Cette présentation portera son attention sur la catégorie complexe des « âmes errantes » et sur le traitement collectif, parfois violent, qu'on leur réserve dans le cadre de rituels communautaires. Les mondes des vivants et des morts étant poreux l'un à l'autre et les besoins élémentaires ne cessant pas avec la vie, il revient aux vivants d'œuvrer régulièrement au « confort » des morts. Le moment rituel est l'espace-temps privilégié de mise en contact et de communication entre les deux mondes qui d'une certaine manière n'en forment qu'un seul tant leur interaction et leur interdépendance –pour le moins pesantes et contraignantes– sont grandes. La négociation qui s'engage alors et l'octroi d'offrandes en constituent des moments forts, prenant parfois la tournure d'exorcismes dont il convient de réinterroger les modalités et d'identifier les agents. L'efficacité indirecte et de formulation négative du rituel maintient un contexte d'incertitude, tout en provoquant le ré-enclenchement régulier du processus.

*Conceptions de maîtres javanais sur la temporalité et l'intemporalité en lien aux (pré)funérailles*

L'exposé propose de répondre à la question que se sont posée les anthropologues qui se sont penchés sur la question du recul émotif très marqué des Javanais face aux décès de leurs proches : comment se construit ce stoïcisme socio-culturel et que révèle-t-il ? Des maîtres javanais spécialistes de l'accompagnement de personnes en phase terminale de « séjour terrestre » fournissent à ce sujet des éléments de compréhension qui n'avaient jusque-là pas bénéficiés de l'attention des chercheurs. L'ancestralité y tient une place centrale – au milieu d'éléments hindo-bouddhistes épars – et son évocation permet de comprendre pourquoi dans un contexte de respect globalement marqué de l'aïnesse, celui des cadets joue lui aussi un rôle clef qui s'explique par les conceptions temporelles dans lesquelles le cadet du futur correspond potentiellement au retour d'un ancêtre du passé.

communication 7, Ken Daimaru (IrAsia)

*Face à la mort de masse. Rituels et commémorations de la guerre russo-japonaise*

La guerre russo-japonaise (1904-1905) entraîne la mort de près de quatre-vingt-dix mille individus japonais. Les soldats comparent leur expérience du champ de bataille à un séjour dans un autre monde ; les frontières de la vie ordinaires se retrouvent en effet transgressées lors de la guerre. En parallèle, les survivants du conflit entreprennent d'honorer la mémoire des morts sur le front par le biais de rituel et de cérémonies de commémoration, mais aussi la construction d'ossuaires et de cimetières spécifiquement militaires. L'enjeu pour l'historien est de prêter attention aux conditions singulières dans lesquelles s'inscrivent ces cultes des morts en guerre. La violence de masse de la guerre russo-japonaise ne rend pas pour autant la mort anonyme dans la conscience des combattants. En l'absence de médiateur, la voix des morts est souvent convoquée en rêve dans les journaux intimes des soldats. En marge de la succession des manifestations officielles émerge donc la voix des morts, née de et dans la guerre. Au cœur des mémoires individuelles nourries de violence et de souffrances, la présence des morts s'impose lourdement sur les enjeux de sortie de guerre. Quels messages transmettaient les morts à leurs camarades, et quelle valeur ces derniers accordaient-ils à ces voix dans les conditions extrêmes qu'ils vivaient ?